



théâtre  
du  
rideau vert

*CHAT  
EN POCHE*

de GEORGES FEYDEAU

revue théâtre, volume 19, no 3. 20 décembre 1979

# Des trouvailles... à deux pas du THEATRE DU RIDEAU VERT



Le Cache-Pot vous offre  
une gamme unique  
d'articles de décoration:

- Lingerie et serviettes FIELDCREST
- Contenants et ustensiles DANESCO
- Verrerie de KOSTA BODA
- Vaisselle de céramique de BEAUCE
- Accessoires acrylique GUYON
- Contenants de plastique I.P.L.
- Pots et cache-pots VASTILL
- Cartes et emballages de  
PIERRE BELVEDERE Inc.  
et plein d'articles de vannerie

## Le Cache-Pot

5055, rue Saint-Denis

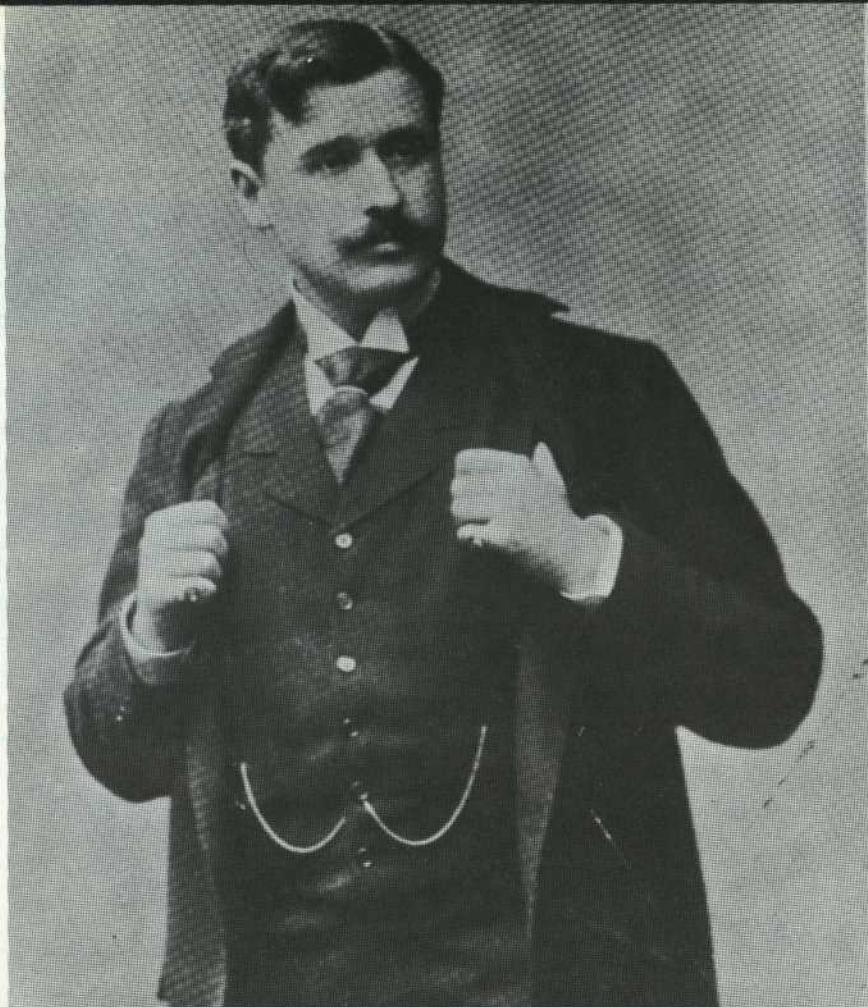
288-5330



*La direction et le personnel  
du Théâtre du Rideau Vert  
vous souhaitent un joyeux Noël  
et vous adressent leurs meilleurs  
voeux de santé et bonheur  
pour l'année 1980.*



Des tr



BUREAU VERT

W  
Société  
de  
GÉNÉRALISTE

de PÉLIGNON

de GUYARD

de BODA

de LA FAYE

de L'ÉTOILE

de LA FAYE

de CASTILLE

de

de L'ÉTOILE

de

## Georges Feydeau

Georges Feydeau est né à Paris en 1862. Son père, Ernest Feydeau, auteur injustement oublié aujourd'hui, était l'ami de Théophile Gauthier et de Gustave Flaubert. Sa réputation était grande. Comme l'idée qu'il avait de lui-même, puisqu'il déclarait: "Moi et Flaubert". Un aïeul direct du petit Georges, un marquis de Feydeau, avait été ministre des Finances de Louis XVI.

Sa mère, une Polonaise, était l'une des plus belles femmes de son temps. On la prétendait maîtresse du duc de Morny. Elle laissait dire. Par contre, elle nia farouchement avoir eu une liaison avec Napoléon III, et que le petit Feydeau pût en être le fruit. Elle expliquait: "Comment peut-on être assez bête pour croire qu'un garçon aussi intelligent que Georges soit le fils de cet empereur idiot!".

Feydeau lui-même, toute sa vie, conserva les mêmes sentiments, et fit une nette différence entre les deux demi-frères, Louis-Napoléon et Morny.

Aristocrate, Georges Feydeau l'était de naissance. Homme d'esprit, il le fut de tradition. Dramaturge génial, il le devint par un don du ciel, qu'il favorisa par un travail intensif.

Une légende tenace veut que Feydeau ait toujours été un grand paresseux. Certes, pour ne pas se fatiguer en se retournant, il demandait à son ami et interprète, Marcel Simon, au Café Napolitain, de lui "décrire" une jolie femme dont ce dernier venait de lui signaler l'entrée. La scène est célèbre.

Ce paresseux a quand même laissé quarante-sept pièces! Presque toutes furent des triomphes. Beaucoup sont des chefs-d'oeuvre. Est-il possible qu'un auteur dramatique arrive à ce résultat sans un travail passionné et fidèle?

Ses débuts littéraires emplirent ses longues soirées d'étude au Lycée Saint-Louis: des vers





*Katerine Mousseau — Denise Proulx — Mirielle Lachance*

dont il ne subsista rien; le surveillant, peu sensible à la poésie du potache, les détruisait régulièrement.

Il se fit échetier. En même temps, il était le secrétaire général du Théâtre de la Renaissance.

Beau poste d'observation!

En 1883, à 21 ans, il fait jouer ses deux premières pièces à l'Athénée: "Amour et piano" et "Le diapason". Elles obtinrent un succès d'estime, on les oublia vite. Il pensa alors à se faire acteur. L'ayant vu jouer la comédie, Deslandes, directeur du Vaudeville, voulut l'engager. Au rendez-vous fixé, Deslandes vint fort en retard. Feydeau ne l'attendit pas et prit son chapeau:

— J'ai compris ce jour-là quels avantages on peut tirer de l'inexactitude. Aussi, j'ai juré d'être en retard toute ma vie. Jusqu'à présent, j'ai tenu parole". C'est ainsi que ne commença pas la carrière d'acteur de Feydeau.

Comme pour Courteline, le temps passé au régiment fut pour Feydeau riche d'enseignements ("Champignol malgré lui") et de loisirs. Pendant ceux-ci, il écrivit "Tailleur pour dames", qui fut son premier succès, en 1887.

Puis il créa deux pièces à peu d'intervalle, au Palais-Royal et aux Nouveautés. Ce furent deux triomphes. "Monsieur chasse" fut joué environ 350 fois et "Champignol" atteignit 1032 représentations consécutives! Suivirent une suite de triomphes: "La dame de chez Maxim", "Le dindon", "Le fil à la patte", "La puce à l'oreille", "La main passe", "L'hôtel du libre échange", "Occupe-toi d'Amélie", etc. . .

Feydeau fabriqua sa mécanique du rire avec des recettes personnelles: "Quand je m'aperçois que deux personnages ne doivent pas se rencontrer, je les mets en présence".

Georges Feydeau était un grand seigneur un peu mélancolique, un peu désabusé, un peu





*Edgar Fruitier — Yvan Benoît — Pierre Thériault*



nonchalant, un peu méchant aussi. Il était très beau, très distingué, très distant aussi. Il avait peu d'amis, mais très bien choisis: Courteline (les deux hommes s'admiraient), Alfred Capus, Tristan Bernard, enfin le comédien Marcel Simon, qui fut son principal interprète.

Des femmes, Feydeau connaissait surtout le mémorable "bataillon de Cythère" de Maxim's. C'est dire qu'il croyait peu en leur vertu. Un ami lui contait comment une Parisienne, célèbre pour sa fidélité conjugale, avait sauté le pas, et ajoutait:

- Une femme qui respirait la vertu!
- Elle s'est essoufflée, voilà tout, dit Feydeau.

Lorsque les feux du Boulevard commençaient à s'éteindre, Feydeau reprenait sa marche vers son havre: Maxim's. On a écrit: "Feydeau chez Maxim, c'est Molière à Pézenas".

Tout autour des dames chères à Boldini, Sem, Capiello, les fêtards impénitents, piovros invétérés, fils à papa décaqués, "rastas" de tous pays défilent devant l'omnibus où trône Feydeau, son éternel cigare entre les lèvres. Il écoute Maurice Bertrand "le gentilhomme

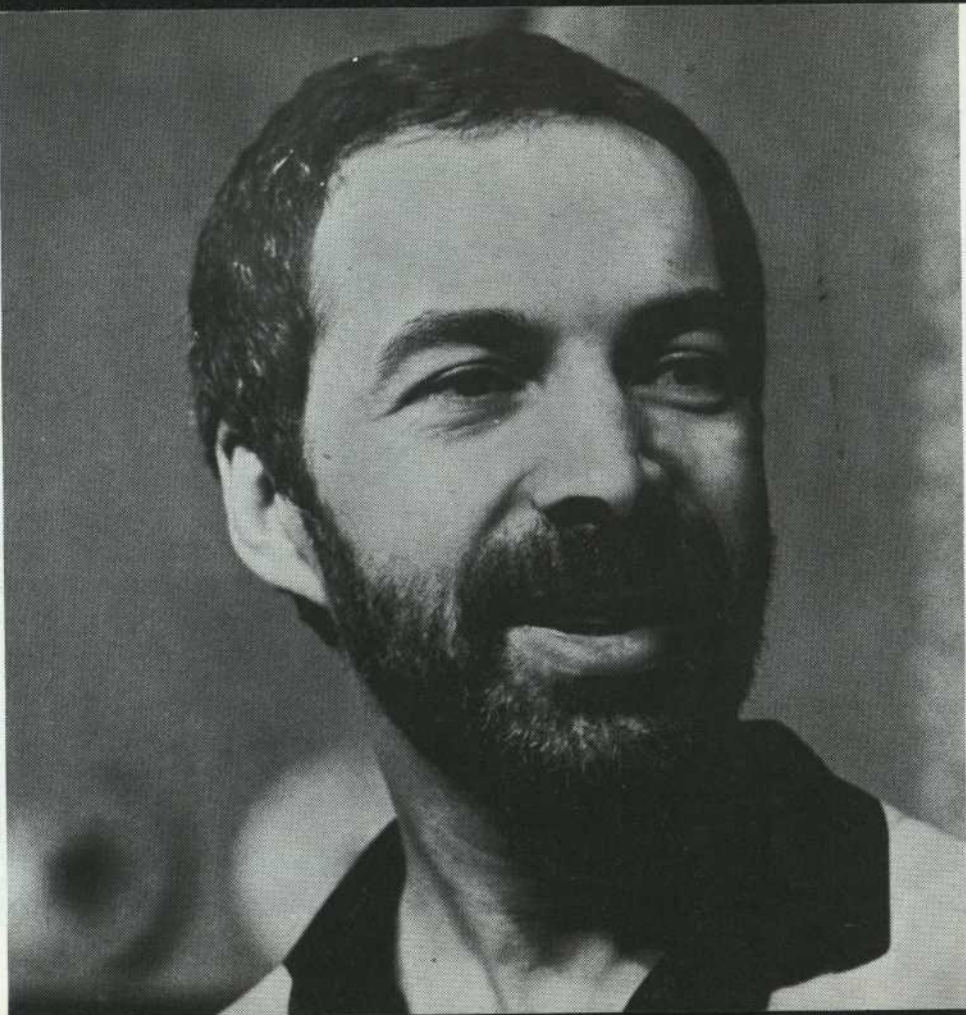
champagnard", sympathique ivrogne et joyeux fêtard, dont on retrouvera des traits dans de nombreux personnages, donner ces judicieux conseils à un jeune amateur:

- Vois-tu petit, la mesure, tout est là . . . Oui, tout est là . . . On boit, c'est naturel . . . On boit encore, ça va . . . Mais faut être raisonnable . . . Quand on est saoul, ça suffit."

La fin de Feydeau fut pénible, douloureuse. Il entra un jour dans une nuit sinistre et hallucinatoire, de laquelle il ne s'échappa plus. Cet homme qui avait toujours poussé jusqu'à l'absurde la plus grande logique n'en eut jamais pour lui-même. Sitôt que le succès lui vint, il gagna des sommes folles. Ses pièces, toujours reçues d'avance, étaient en même temps traduites et jouées dans le monde entier.

Mais ne se piqua-t-il pas de jouer à la Bourse? Il s'y ruina. Et acheva sa vie persécuté par ses créanciers.

*Extraits de Georges Feydeau,  
Aristocrate Boulevardier,  
par Jacques Crépineau.  
Revue "Le Spectacle du Monde"*





## Ah! Feydeau . . . Auteur comique . . .

Créateur de personnages bien réels, à peine plus grotesques que bien des gens que nous connaissons, qui a le don de les lancer sur des rails différents, à des rythmes différents, vers une destination inconnue que seul l'absurde assez élastique permet d'atteindre . . .

Et sans l'aide du Deus ex machina Feydeau, cela pourrait continuer encore longtemps car personne n'écoute personne, comme dans la vie . . . ou presque . . .

ou pire on entend . . . mais on écoute si peu . . . Ce n'est pas parce qu'un monsieur dit qu'il est entré à la chapelle Sixtine qu'il faut le croire castat pour autant . . .

Le divertissement ici n'est pas extérieur et ces gens sont habillés comme tous ceux de leur époque, évoluent dans un décor petit-bourgeois qui

pourrait être l'environnement d'un autre auteur. Alors le comique? . . .

Il est dans la vérité de chacun des personnages, de leurs excès, leur conviction, leur humour, leur manque d'humour aussi dans une situation qui en est pleine.

La loi des contraires, du chaud et du froid, régit cette mathématique des situations ce qui fait qu'on a fort justement parlé d'horlogerie à propos de Feydeau . . . eh oui alors je me suis ingénié à la remonter du plus vrai que j'ai pu avec l'aide d'une troupe convaincue de cette vérité et un décorateur et un costumier talentueusement heureux de partager cette vision!

C'est Bergson qui disait que le rire c'était du mécanique plaqué sur du vivant! . . .

DANIEL ROUSSEL





Mise en scène:  
**Daniel ROUSSEL**

Décor:  
**Marcel DAUPHINAIS**

Costumes:  
**François BARBEAU**

Eclairages:  
**Louis SARRAILLON**

# CHAT EN POCHE

Comédie de GEORGES FEYDEAU

*Distribution par ordre d'entrée en scène*

Pierre Thériault.....	Pacarel
Mirielle Lachance.....	Marthe
Denise Proulx.....	Amandine
Edgar Fruitier.....	Landernau
Katerine Mousseau.....	Julie
Jean-Louis Paris.....	Tiburce
Yvan Benoît.....	Dufausset
Claude Prigent.....	Lanoix de Vaux

*Il y aura un entracte de vingt minutes*

Musique: Jacques OFFENBACH

Couplets: Daniel ROUSSEL

Au piano: Alain SOUCY





## Merci Antonine

L'événement culturel qui domine tous les autres en cette fin d'année, c'est évidemment l'attribution du PRIX GONCOURT à ANTONINE MAILLET pour son dernier roman PÉLAGIE-LA-CHARETTE.

Le Prix Goncourt c'est à la fois un mythe et le trophée le plus convoité par tous les romanciers de la francophonie. C'est une convoitise amplement justifiée par toutes ses retombées matérielles. Mais c'est aussi un mythe car la célébrité qu'il apporte est souvent de courte durée.

Il y a en effet deux types de lauréats: ceux qui seraient totalement oubliés s'ils n'avaient pas eu le Goncourt et ceux dont l'oeuvre a une telle importance qu'on a vite oublié qu'ils l'ont reçu.

Les premiers, on s'en doute, sont beaucoup plus nombreux que les seconds. Ils ont réussi un livre, venu au bon moment, qui était souvent l'expression d'une expérience vécue, tel ce

Mal d'Amour de Jean Fayard qui eut le Goncourt en 1931.

Les seconds, comme Marcel Proust en 1919, André Malraux en 1933, Henri Troyat en 1938 et, plus récemment, Michel Tournier ont continué à enrichir le patrimoine littéraire de tous les francophones, sans que leur oeuvre ait été influencée en bien ou en mal par cet heureux incident de parcours que fut pour eux le Prix Goncourt.

Il est de toute évidence qu'Antonine Maillet fait partie de ce deuxième groupe. C'est son oeuvre, tous les beaux livres qu'elle porte en elle et qu'elle écrira, qui compte vraiment. Et tout le reste, même le Goncourt, vient après. C'est pour cela qu'elle ne s'est pas laissée démonter par l'échec injuste d'il y a deux ans, alors que le Président de l'Académie Goncourt a du se servir de son vote prépondérant pour empêcher Les

Cordes-de-Bois de l'emporter.

Etre venue si près - cinq voix sur dix - en partant de si loin - aucun romancier francophone nord-américain en 75 ans ne l'a eu - et avoir échoué au but, il y avait de quoi abandonner le roman. D'autant plus que le théâtre la comblait. Mais Antonine n'est pas de celles que l'adversité décourage. Elle la stimule, au contraire. Et c'est ainsi que contrairement aux deux lauréats précédents dont le roman primé n'était pas le meilleur, Antonine l'a emporté avec un roman Pélagie-la-Charrette qui était encore meilleur que Les Cordes-de-Bois.

Merci donc tout d'abord, chère Antonine, d'être un grand écrivain. Vous avez été forte dans l'adversité, vous le resterez dans le succès et nous savons que vous nous donnerez d'autres beaux livres sans vous reposer sur vos lauriers.

Il y a bien d'autres raisons de vous dire merci car votre Prix Goncourt fait prendre conscience

à bien des Français que la métropole et ses proches voisins de Belgique et de Suisse n'ont pas l'exclusivité de la "défense et illustration de la langue française". De même que le maire Drappeau, avec ses jeux olympiques, a révélé à la France que Montréal est la deuxième ville francophone du monde, de même Antonine Maillet avec son Goncourt, fait savoir à la France qu'il y a une littérature d'expression française au Québec. Et cela c'est extrêmement important car c'est sans doute la fin d'une autre solitude. Par la brèche ainsi ouverte vont pouvoir passer des écrivains québécois qui attendent depuis si longtemps que la France découvre leur existence et leur talent.

Merci aussi, chère Antonine, pour l'effet qu'aura votre victoire sur le grand public québécois. Tout indique en effet que Pélagie-la-Charrette va battre tous les records de vente pour un roman au Québec. Il y a donc des dizaines de milliers de gens qui n'avaient jamais lu

de romans qui vont acheter Pélagie-la-Charrette. Par fierté nationale d'abord, parce que comme vous l'avez si bien dit l'Acadie et le Québec ont été couronnés avec vous: par curiosité aussi, parce qu'on veut savoir ce qu'est ce livre dont tout le monde parle; par admiration enfin parce que vous les avez conquis quand ils vous ont vue et entendue à la TV. Mais quelles que soient les raisons qui vont leur faire acheter votre livre, ils vont être fascinés par Pélagie-la-Charrette. Cette extraordinaire épopée d'une Acadienne qui revient au pays dont elle avait été chassée lors du grand Dérangement, sans doute n'en saisiront-ils pas tous la profondeur et les résonances, mais combien seront bouleversés par la scène de la mort du petit Frédéric et indignés par l'inhumaine vénalité du propriétaire du terrain.

En lisant ces pages ruisselantes de talent et d'amour ils vont découvrir qu'il y a un monde entre regarder passivement des images défiler sur un écran en écoutant tout aussi passivement des dialogues ou des commentaires et participer ac-

tivement à cette union magique qui s'établit entre l'auteur et son lecteur. Les images qui vont naître dans l'esprit de ce dernier ne seront pas exactement celles que l'écrivain imaginait, mais elles ne lui seront pas imposées. C'est le lecteur qui créera ces images qui lui seront d'autant plus chères qu'elles seront bien à lui et à personne d'autre.

Combien parmi ces nouveaux lecteurs, attirés comme des papillons par l'éclat de la flamme qui illumine Antonine et sa Pélagie, seront-ils gagnés à la lecture? Il est évidemment impossible de l'évaluer; mais ce qui est certain c'est qu'ils seront nombreux et que cette langue acadienne qui au début, dérouté un peu va chanter en eux comme elle chantait autrefois sur les lèvres de nos ancêtres.

Merci Antonine, pour tout cela.

Pierre Tisseyre





*Jean-Louis Paris*

—

*Denise Proulx*

# prochain spectacle

du 7 février au 15 mars

# BUTLEY

de SIMON GRAY

adaptation française de MATTHIEU GALEY

Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR

avec

RAYMOND CLOUTIER — GILBERT SICOTTE — LISE THOUIN  
DONALD PILON — JACQUELINE LAURENT — SOPHIE FAUCHER

Décor: Marcel DAUPHINAIS

Costumes: François BARBEAU



*Katerine Mousseau*

—

*Claude Prigent*



*Après le théâtre,  
nos desserts maison vous régaleront,  
nos choix de cafés et tisanes vous réchaufferont.*

*Le Petit Pêché*  
*Café Restaurant*

*4461 St-Denis*

*842-2014*

(LICENCE COMPLÈTE)

**"Epicerie fine d'importation"  
tout pour la bonne table**



**"L'essayer c'est l'adopter"**

**GERARD VAN HOUTTE INC.**

**1042 ouest LAURIER, Montréal  
Tél.: 274-5601**

---

---

Costumes confectionnés à l'Atelier B.J.L. sous la direction de  
FRANCOIS BARBEAU

---

Costumes féminins: Michèle Nagy

---

Costumes masculins: Erika Hoffer

---

Accessoires: Bernard Tourville — Petru Voichescu

---

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert, dirigés  
par JACQUES LEBLANC, assisté par Gilbert Leblanc, Martin Leblanc  
et Bruno Leblanc.

Brossé par Jean-Claude Olivier

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon

---

Chef électricien: Georges Faniel

---

Chef machiniste: André Vandersteenen  
Assistant: Normand Lessard

---

Opérateur du son: Roger Côté

---

Régisseurs: Lorraine Beaudry, Véra Zuyderhoff

---

Habilleuse: Rollande Mélineau

---

Photos: Guy Dubois

---

La page couverture est une création de Gérald Zahnd

---

---



## **théâtre du rideau vert**

---

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

Paul Colbert, *directeur*

Francois Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*

Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Sylvie Dufour, *secrétaire*

Yolande Maillet, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*

*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

---

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford - Montréal - 845-0267

Adresse télégraphique: ridover





PRO THERIV 1979.12.20X

**AIR FRANCE** 